

## La sobriété dans le scénario négaWatt

### En finir avec les caricatures !

Depuis plusieurs années, des listes plus ou moins anonymes de chiffres tirés du scénario négaWatt circulent et font puis refont surface sur les réseaux sociaux, malgré nos explications répétées. Ciblent les hypothèses de sobriété du scénario, ces documents isolent et caricaturent sciemment celles-ci pour effrayer et chercher un effet repoussoir.

Ces chiffres bruts présentés sans aucun contexte ni explication peuvent en effet conduire à des contresens complets, ce qui ne manque pas de se produire régulièrement. Dans le contexte du débat sur les politiques énergétiques, une nouvelle campagne de ce type vient nourrir l'aversion de certains pour l'idée même de sobriété. Elle est alimentée par des documents comme la liste ci-dessous<sup>1</sup>, abondamment relayée sur les réseaux sociaux. On peut y ajouter d'autres items sur lesquels négaWatt est régulièrement pris à parti, comme l'accusation de vouloir interdire les maisons individuelles, qui fait en ce moment l'actualité<sup>2</sup>.

#### NEGAWATT :

##### Sobriété énergétique :

privilégier les usages les plus utiles, « restreindre les plus extravagants, supprimer les plus nuisibles »

- stabilisation nombre habitants par foyer
- habitat petit collectif
- - 25% des km parcourus
- transports en commun, marche, vélo
- -50% de voitures individuelles
- 0 vols intérieurs
- -25 à 40% de production industrielle
- - 50% viande
- - 29% eau chaude
- - 22% du nombre de cycles de lave-linge,
- -18% du nombre de cycles de lave-vaisselle,
- -18% du taux d'équipement en sèche-linge,
- -50% taux d'équipement en congélateur,
- passage de 8 à 5 heures d'éclairage par jour dans le tertiaire,
- -33% du nombre d'écrans par foyer,
- -66% du nombre d'ordinateur par foyer...
- disparition des consoles de jeu

2

<sup>1</sup> La présente liste, dernier avatar du genre en date, est par exemple apparue le 9 février dans un [tweet](#).

<sup>2</sup> Interrogé [sur France Inter](#) le 15 février, le candidat à l'élection présidentielle Fabien Roussel a par exemple affirmé que les auteurs du scénario négaWatt "interdisent de construire des maisons individuelles".

Voici dans les pages qui suivent une explication des chiffres présentes ci-dessus, un par un, pour tenter de mettre fin aux erreurs d'interprétation et aux procès d'intention récurrents qui en découlent. Il ne s'agit pas ici de justifier ces hypothèses sous l'angle de leur nécessité – toutes s'articulent avec la recherche d'une évolution soutenable vis-à-vis de l'urgence climatique, de la volonté de réduire notre empreinte en ressources minérales ou de l'objectif de non-artificialisation des sols –, mais simplement de préciser le contenu de ces hypothèses et les raisons pour lesquelles elles nous semblent atteignables de façon juste et dans un cadre démocratique.

Avant d'entrer point par point dans le contenu des hypothèses de sobriété du [scénario négaWatt](#), trois remarques préalables sont nécessaires :

- 1 Les chiffres présentés dans la liste ci-dessus sont désormais en partie obsolètes, car issus du [scénario négaWatt 2017](#). Une [nouvelle version du scénario](#) a été rendue publique fin 2021, et certaines hypothèses ont donc évolué. Toutes n'ont pas été explicitées dans les différents contenus présentés ou publiés jusqu'ici. La publication prochaine d'éléments plus détaillés apportera tous les compléments et précisions nécessaires.
- 2 Les chiffres indiqués correspondent généralement à une évolution sur la période 2010-2050, soit quatre décennies. Il est important de garder cela en tête lorsqu'on les analyse. Une baisse de -30 % sur cette période peut être obtenue par une réduction de moins de 1% par an en moyenne.
- 3 Ces chiffres sont des moyennes sur la population française (métropolitaine). Une évolution moyenne cache bien sûr des disparités et ne se traduira pas de façon uniforme sur tous les ménages, selon leur situation et leurs capacités.

Agiter les hypothèses de sobriété explicitées ici comme des changements normatifs s'imposant impérativement à tous et tout de suite est volontairement réducteur et trompeur. Chacune des évolutions envisagées repose sur un changement progressif dans la durée. Chacune correspond à une moyenne au sein de laquelle une véritable disparité de modes de vie peut être maintenue, même si elle doit être resserrée pour limiter les comportements les plus surconsommateurs tout en éliminant les situations les plus contraintes (lutte contre la précarité et la vulnérabilité énergétiques).

## ↘ « Interdiction de construire des maisons individuelles »

Ce sujet, qui s'ajoute à la liste déclinée par la suite, a ressurgi récemment autour de l'idée qu'avec 19 000 maisons individuelles construites en 2050, le scénario négaWatt projetterait une interdiction de ce type de logement. Si le chiffre est conforme à la trajectoire décrite par le scénario, cette interprétation est profondément fautive.

Le nombre de nouveaux logements construits chaque année dépend dans notre modèle de trois facteurs : la croissance démographique, qui détermine le nombre de personnes supplémentaires à loger, l'évolution du nombre de personnes par logement en moyenne (voir ci-dessous), qui détermine le nombre de logements nécessaires pour les loger, et l'évolution de la part de ces logements qui est respectivement issue de nouvelles constructions ou de la réhabilitation voire de la démolition et reconstruction de logements devenus vétustes de l'autre. Par ailleurs, le scénario projette une réduction progressive de la part des maisons individuelles dans la nouvelle construction, prolongeant la tendance des quinze dernières années (voir ci-dessous).

Le scénario négaWatt s'appuie pour le premier point sur la dernière projection centrale établie par l'INSEE au moment de son élaboration, à 69,5 millions d'habitants en 2050 (France métropolitaine). Le tassement de la population conduit à cet horizon à un besoin de nouveaux logements beaucoup moins important qu'aujourd'hui. Le nombre global de ménages étant alors en diminution à cette échéance de temps, les nouveaux logements construits en 2050 répondent soit à des besoins de démolition/reconstruction (dans le cas de bâtiments trop vétustes par exemple), soit à des besoins liés à des flux migratoires. Dans le scénario négaWatt, en 2050 ce sont 26 000 logements qui sont construits, dont 19 000 maisons individuelles (dans le cas de démolition/reconstruction, l'hypothèse conservatrice d'un maintien des maisons individuelles a été retenue).

Il est à noter que la dernière projection de l'INSEE, publiée en novembre 2021, s'établit à 68,1 millions d'habitants en 2050, ce qui conduirait à réduire encore le besoin de nouveaux logements.

On peut pour finir souligner que le nombre de maisons individuelles en résidence principale passe, au gré des évolutions du scénario négaWatt, de 16,5 millions en 2020 à 17,1 millions à 2050, soit une légère contraction de leur part dans le parc total de logements de 56,3 % en 2020 à 55,2 % en 2050. On est donc très loin de l'interdiction supposée.

## ↘ « Stabilisation du nombre d'habitants par foyer »

La taille moyenne des foyers est à la baisse depuis de nombreuses années en France, sous l'effet de plusieurs évolutions : augmentation des divorces, augmentation du nombre de personnes seules, augmentation de la durée de vie, etc.

Le scénario négaWatt se contente d'envisager une stabilisation progressive de cet indicateur. Pour cela, négaWatt ne compte absolument pas s'immiscer dans la vie et les choix des couples, mais pense possible d'encourager et d'inciter à recréer du lien social par la colocation étudiante ou intergénérationnelle (par ex. chambres d'étudiants chez des personnes âgées seules), par une plus grande mutualisation des espaces de vie (par ex. partage de résidences secondaires) et par une réduction du nombre de logements vacants. Il est aussi possible de penser qu'avec les progrès de la médecine à domicile, il sera possible pour un plus grand nombre de personnes âgées et de personnes en situation de handicap de continuer à vivre en famille plutôt qu'en résidences spécialisées.

Le différentiel introduit par le scénario négaWatt entre la poursuite d'une tendance lente à la baisse (tendance de moins en moins marquée) et cette stabilisation repose sur des changements volontaires autour de ces leviers positifs d'une partie de la population. Aucun ménage n'est contraint par cet objectif à quitter son logement ou à accepter une colocation.

## ↘ « Habitat petit collectif »

Le scénario négaWatt envisage une réduction progressive de la part des maisons individuelles dans la construction neuve au profit de petits ensembles collectifs. Il se contente de poursuivre une tendance déjà à l'œuvre : **le taux de maisons dans le neuf est déjà passé de plus de 60 % en 2004 à 40 % en 2017**, il continue dans le scénario à décroître jusqu'à 20 % environ en 2050. La tendance observée a toutes les chances d'être renforcée par d'autres politiques publiques telles que la revitalisation des centres urbains ou encore la lutte contre l'artificialisation des sols, l'objectif fixé par la loi étant désormais de tendre vers zéro artificialisation nette. Au regard de ces enjeux, le scénario prévoit d'ailleurs une part croissante de réhabilitation et démolition-reconstruction de l'existant, reconduisant la proportion entre maisons individuelles et logement collectif à l'identique, par rapport aux nouvelles constructions : la part du neuf se contracte jusqu'à devenir pratiquement nulle, en lien avec le tassement de la population (comme détaillé plus haut).

Cette évolution nous semble compatible avec l'émergence d'un modèle de logement en « petit collectif » à taille humaine, respectueux des besoins d'espace personnel de chacun mais aussi générateur de convivialité et de lien social. Cela ne veut pas dire la disparition des maisons individuelles, loin de là, mais un rééquilibrage : la grande majorité du parc bâti de 2050 est constituée du parc déjà existant, et le scénario négaWatt met l'accent sur son entretien et sa réhabilitation plutôt que sur de nouvelles constructions. Il faut souligner également que si la priorité accordée à un logement en petit collectif pour le neuf s'exerce d'abord aux dépens de la poursuite de l'étalement pavillonnaire périurbain, elle s'exerce aussi aux dépens du collectif de plus grande taille.

## ↘ « -25 % des km parcourus »

négaWatt n'est pas seule à constater que le secteur des transports pose un problème fondamental pour le respect de nos engagements climatiques, et qu'une part de sobriété sera indispensable. Un rapport officiel du gouvernement conclut : « *la neutralité carbone complète ne peut être atteinte qu'en associant une plus grande sobriété d'usage (voyageurs et marchandises) aux progrès technologiques : mobilités actives, covoiturage, mutualisation et massification, réduction du nombre et de la longueur des parcours, report modal et développement de la qualité de service et de la fréquentation des transports collectifs...* » ([source](#)).

Il ne s'agit pas d'empêcher de manière autoritaire les gens de se déplacer ni même de restreindre leur liberté de déplacement, mais de réduire leur besoin de se déplacer pour accéder aux mêmes commodités. L'idée est dès lors de mobiliser tous les leviers qui permettent de réduire les besoins en déplacements et qui apportent souvent une amélioration de la qualité de vie et une réduction des dépenses : recours accru au télétravail dans des conditions appropriées à domicile ou dans des espaces de coworking, proximité et numérisation des services publics, moindre étalement urbain, resserrement du tissu de commerces et de services, promotion du tourisme local, etc.

Par ailleurs le scénario négaWatt envisage une diminution spécifique de l'utilisation de l'avion, mode de déplacement le plus inégalitaire et le plus consommateur d'énergie et émetteur de gaz à effet de serre par passager.km. Cette diminution se traduit par un report modal vers d'autres modes de déplacement comme le train. Mécaniquement, cela signifie moins de kilomètres parcourus (on voyage souvent moins loin lorsque l'on prend le train à la place de l'avion). Hors réduction liée à la baisse du recours aux vols internationaux, la réduction du nombre de kilomètres parcourus en moyenne par an est dans le scénario de 8% en 2050 par rapport à aujourd'hui, ce qui semble largement atteignable par les leviers identifiés plus haut.

## ↘ « Transports en commun, marche, vélo »

Le scénario négaWatt, comme de nombreux scénarios de transition énergétique, table en effet sur un développement des transports en commun et des mobilités douces. C'est une tendance déjà en cours et ses effets bénéfiques, notamment sur la santé, sont démontrées.

Contrairement à ce que la formulation pourrait laisser penser, cela ne veut nullement dire que seuls ces modes de déplacement sont accessibles en 2050 dans le scénario négaWatt. Les voitures représentent encore le premier mode de déplacement, avec 50% des voyageurs.km (en incluant dans ce périmètre l'aérien international). Les transports en commun (hors avion) représentent 26% des voyageurs.km en 2050, le vélo et la marche représentent ensemble 8,5%, les deux roues motorisés le complément.

## ↘ « -50 % de voitures individuelles »

Ce chiffre ne s'appuie sur aucune information relative à l'évolution du parc de voitures individuelles dans le scénario négaWatt, celle-ci n'ayant pas encore été communiquée. La donnée relative au scénario 2022 sera publiée prochainement.

Dans le scénario 2017, l'évolution des véhicules.km avait été publiée. En 2050, la diminution était de 44% par rapport à 2015. Cette baisse est liée à trois facteurs : la réduction globale des km parcourus, le report modal de la voiture vers d'autres modes de transport, et enfin l'augmentation du taux d'occupation des voitures (de 1,7 en moyenne aujourd'hui à 2 en 2050). La réduction du nombre total de kilomètres parcourus par des véhicules s'accompagne mécaniquement d'une réduction du nombre de voitures nécessaires pour les parcourir. Ce mouvement correspond à la progression de modèles d'accès partagé à des véhicules mutualisés, aux dépens de la nécessité pour tous les ménages de disposer d'un voire plusieurs véhicules individuels. Ainsi, le scénario négaWatt ne vise pas à empêcher les ménages de posséder leur(s) véhicule(s), mais à libérer de plus en plus de ménages dont le mode de vie et les conditions d'accès à des alternatives le permettent de cette nécessité – une tendance que l'on observe déjà dans une partie de la population.

Ainsi, le nombre de voitures en circulation est effectivement orienté à la baisse dans notre scénario, mais pas dans la proportion qui lui est prêtée ici. Le volume de voitures neuves mises sur le marché pourrait être réduit d'environ 40% en 2050 par rapport à aujourd'hui, la réduction sur l'ensemble du parc roulant restant évidemment en deçà. Il faut souligner que cette réduction est par ailleurs à la fois bénéfique du point de vue de l'emprise au sol de la circulation et du stationnement automobiles, d'autant plus qu'une partie des véhicules peut évoluer vers des concepts de « micro-cars », réservés aux déplacements en milieu urbain. Elle est également nécessaire du point de vue des matériaux : il serait problématique de vouloir produire autant de véhicules qu'aujourd'hui alors que le parc automobile bascule massivement vers l'électrique, en raison notamment des limites sur la disponibilité des matériaux des batteries (lithium et cobalt) et des impacts associés.

## ↘ « 0 vol intérieur »

Ce chiffre sur le transport aérien ne concerne que le territoire métropolitain. L'avion est à la fois le mode de transport auquel l'accès est aujourd'hui le plus inégalitaire et le moyen de se déplacer le plus polluant, sans alternative de motorisation plus soutenable déployable à un horizon de temps compatible avec l'urgence climatique.

Parallèlement à une réduction du recours à l'avion à l'international, et tout en maintenant les liaisons avec les territoires d'outre-mer, le scénario négaWatt élimine donc progressivement le trafic aérien interne à la métropole. Il prend le parti d'un développement résolu du train, alternative plus vertueuse que l'avion. Avec une offre adéquate en TGV et trains de nuit, le besoin en vols intérieurs se trouvera considérablement réduit : la mise en place progressive de liaisons ferroviaires offrant toutes les possibilités nécessaires permet d'éliminer l'essentiel des liaisons aériennes intérieures entre 2030 et 2035. Le trafic professionnel pourra être également minoré par un recours accru aux visioconférences.

## ↘ « -25 % à 40 % de production industrielle »

Ces chiffres sans précisions ne veulent pas dire grand-chose et ils sont erronés. D'une manière générale, dans la mesure où la structure même de la production industrielle est amenée à évoluer fortement d'ici à 2050, conduisant à un équilibre différent entre les branches, toute vision agrégée de l'évolution industrielle, qu'elle soit rapportée à un indicateur en volume (tonnages...) ou en valeurs (euros de chiffre d'affaires...) apporte peu d'information.

Si le scénario négaWatt envisage effectivement une baisse de la production en volume de certaines branches, correspondant à des logiques de réduction de certaines surconsommations par exemple, il prévoit aussi un fort développement d'autres branches. En substituant dans certains secteurs une logique de qualité à une logique de quantité, il permet un maintien en valeur tout en favorisant les dynamiques de relocalisation.

Ainsi dans le scénario négaWatt, certaines productions sont en effet amenées à diminuer en lien avec la diminution des besoins (véhicules individuels, phytosanitaires, emballages, etc.) mais d'autres augmentent parallèlement (comme les équipements de transports collectifs ou les moyens de production d'énergies renouvelables). En outre, la baisse de production ne signifie pas nécessairement une perte de chiffres d'affaires, si la production est de meilleure qualité et vendue plus cher. C'est par exemple le cas dans le scénario négaWatt pour le textile : dans ce secteur, les volumes consommés annuellement diminuent d'environ 30 % à l'horizon 2050 par rapport à aujourd'hui, en lien avec une qualité plus grande donc une durée de vie accrue à peu près en même proportion des textiles achetés. Une telle évolution, qui peut s'envisager à poids constant dans le budget des ménages et à volume d'affaire constant pour la filière, permet de relocaliser une partie de la production, la production domestique passant de 15 % à 30 % de part de marché. Ce mouvement s'accompagne par ailleurs d'une forte amélioration du taux de recyclage des textiles passant de moins de 10 % aujourd'hui à plus de 50 % en 2050.

## ↘ « -50 % de viande »

Le scénario négaWatt poursuit la tendance déjà observée depuis plusieurs années d'une baisse de la consommation moyenne de viande (-10 % en 10 ans). Celle-ci est motivée par de nombreuses raisons : enjeu pour le climat, santé, bien-être animal, envie de qualité plutôt que de quantité. Une diminution de 50 % de la consommation d'ici 2050 ne signifie évidemment pas que chaque français réduira de manière uniforme sa consommation de moitié, mais que coexisteront des végétariens, des flexitariens et des personnes qui continueront à manger de la viande plus régulièrement.

## ↘ « -29 % d'eau chaude »

Cette hypothèse ne signifie pas que les Français délaisseront l'hygiène. Elle intègre simplement le recul tendanciel des bains par rapport aux douches ([source](#)), la réduction des usages « au fil de l'eau » ainsi que la généralisation en cours des dispositifs d'économie d'eau dans les robinetteries (limiteurs de débit qui permettent d'utiliser jusqu'à 50 % d'eau en moins sans impact sur le confort). Elle table aussi sur des comportements raisonnables (comme éviter de passer plus de 10 minutes sous la douche, ce qui est déconseillé pour la peau).

## ↘ « -22 % du nombre de cycles de lave-linge »

Présenté sans explication, ce chiffre pourrait donner l'impression que négaWatt milite pour du linge plus sale ! Il n'en est rien. Il se trouve que **le nombre moyen de cycles de lave-linge par an a déjà diminué de 242 en 2008 à 168 en 2015, soit -30 % en seulement 7 ans** (sources : [REMODECE](#) et [ADEME](#)). Cela peut surprendre, mais s'explique notamment par le fait que les progrès technologiques permettent aux fabricants d'augmenter la capacité de remplissage des machines. On peut donc mettre plus de linge par cycle. Le scénario négaWatt se contente de prolonger cette tendance, à mesure que les équipements seront renouvelés par des modèles de plus grande capacité et en tablant sur des pratiques de remplissage adéquates et raisonnables.

On peut également constater que les cycles de lavage se font à températures de plus en plus basses, ce qui entraîne une économie d'énergie significative. La sobriété est donc déjà à l'œuvre dans certains domaines contrairement aux idées reçues.

## ↘ « -18 % du nombre de cycles de lave-vaisselle »

Le scénario négaWatt applique ici sensiblement le même raisonnement que pour les lave-linges. **Le nombre moyen de cycles par an a déjà diminué de 213 en 2008 à 189 en 2015, soit -11 % en 7 ans** (sources : [REMODECE](#) et [ADEME](#)). La généralisation de pratiques de taux de remplissage raisonnables peut permettre de poursuivre cette tendance à la baisse.

## ↘ « -18 % de taux d'équipement en sèche-linge »

négaWatt considère que le sèche-linge, appareil particulièrement énergivore, fait partie des usages qui gagneraient à n'être employés que lorsqu'il n'y a vraiment aucune alternative, dans le cas de logements qui resteraient trop exigus pour utiliser un étendoir par exemple. Cela ne signifie pas que le linge n'est pas séché, il s'agit simplement de privilégier les méthodes naturelles. Celles-ci peuvent être favorisées dans la conception et l'usage des bâtiments (étendoirs muraux, buanderies collectives, etc.). La réduction du taux d'équipement en sèche-linge envisagée par le scénario table simplement sur un recul possible à la faveur d'une amélioration des logements pour réduire la part de situations contraintes et d'une part de retour à des méthodes naturelles là où le recours au sèche-linge est aujourd'hui privilégié sans être contraint.

## ↘ « -50 % de taux d'équipement en congélateur »

Ce chiffre ne concerne que les congélateurs indépendants. Il est trompeur de le présenter seul, car dans le même temps le scénario négaWatt envisage une augmentation du taux d'équipement en appareils combinés (réfrigérateurs). Il s'agit donc en partie d'un transfert entre types d'appareils, sans remettre en cause l'accès des ménages à cet équipement de froid.

Il faut cependant noter qu'au final le volume de surgélation moyen par ménage sera plus faible qu'aujourd'hui, le volume moyen de l'espace congélation des appareils combinés étant plus faible que celui des congélateurs indépendants. Mais ceci s'articule avec une évolution vers une cuisine plus fraîche, plus locale et moins transformée. De nombreuses études ont montré les bénéfices pour la santé d'une telle évolution.

## ↘ « Passage de 8h à 5h par jour d'éclairage dans le tertiaire »

Ce chiffre repose sur une valeur moyenne, portant sur l'ensemble des surfaces tertiaires, c'est-à-dire pas seulement des bureaux mais aussi des commerces, entrepôts, bâtiments publics, parkings, etc., qui est difficile à concrétiser sans distinguer les catégories. D'une manière générale, une réduction importante de la durée d'éclairage peut être obtenue dans bien des cas par l'utilisation de détecteurs de présence et une programmation qui évite par exemple les gaspillages la nuit et les jours d'inactivité. L'usage accru de lumière naturelle dans la conception des bâtiments y participera également. La version 2022 du scénario négaWatt fait plus précisément la distinction entre les surfaces de bureaux/commerce, où la durée moyenne d'éclairage n'est réduite que de 5 % d'ici 2050, et les autres bâtiments tertiaires où elle passe de 6h à 5h en moyenne.

## ↘ « -33 % du nombre d'écrans par foyer »

Ce chiffre est présenté de manière incorrecte car il ne concerne en réalité que les grands écrans (de type téléviseurs) et pas l'ensemble des écrans du foyer. Avec l'essor des écrans portables (smartphones, tablettes...), les ménages ont de moins en moins besoin d'avoir plusieurs télévisions dans différentes pièces. Les statistiques montrent d'ailleurs que le nombre moyen de télévisions par foyer a déjà commencé à baisser depuis plusieurs années ([source](#)). Le scénario négaWatt se contente de poursuivre cette tendance de remplacement des télévisions secondaires, jusqu'à aboutir en 2050 à un grand écran par foyer en moyenne complété par des écrans mobiles. Il n'y a là rien de radical.

## ↘ « -66 % du nombre d'ordinateurs par foyer »

Ce chiffre est erroné et trompeur car il ne porte que sur les ordinateurs traditionnels (comme les PC tours) et pas sur l'ensemble des appareils permettant de travailler et d'accéder à internet. La version 2022 du scénario négaWatt décrit de manière plus précise la répartition entre les différents types d'appareils. Il ne prévoit pas de diminution de la quantité totale d'appareils personnels et professionnels ; négaWatt n'empêchera donc personne de travailler ou télétravailler ni d'accéder aux autres fonctionnalités offertes par ces équipements. Mais le scénario table sur un remplacement progressif des PC fixes par des laptops, tablettes et autres appareils mobiles, une tendance déjà largement engagée et inéluctable ([source](#)). Cette évolution en cours permet notamment des économies d'électricité substantielles (un laptop consomme en moyenne quatre fois moins qu'un PC fixe).

## ↘ « Disparition des consoles de jeux »

La mise en exergue de cet exemple illustre la nécessaire distinction entre l'équipement et le service rendu. Le scénario négaWatt envisage effectivement la disparition des consoles de jeux de salon telles qu'on les connaît actuellement. Mais ça n'a rien de surprenant, car l'ensemble de la profession est en train de travailler à ce changement : les jeux sur consoles vont être progressivement remplacés par des services de cloud gaming. Cela ne signifie nullement la fin des jeux vidéo, bien au contraire. Simplement, on n'y accèdera plus par le biais d'un appareil dédié installé dans le foyer mais par d'autres moyens en ligne. négaWatt ne fait ici que s'inscrire dans une évolution prévue par les professionnels du secteur.

## ↘ « Pour un débat informé sur la sobriété »

**Comme toutes les hypothèses du scénario, les choix explicités ci-dessus en matière de sobriété sont des propositions livrées par l'Association négaWatt au débat. Il est essentiel à nos yeux que les enjeux de la sobriété, dans toutes ses dimensions, puissent faire l'objet d'une appropriation démocratique pour statuer collectivement sur les orientations nécessaires, souhaitables ou non dans ce domaine.**

Ce travail n'est évidemment possible que si le débat s'établit sur la base des hypothèses réellement proposées par les experts dans ce domaine, au sein de négaWatt ou ailleurs, et non sur des caricatures fantasmées. Le présent décryptage devrait au moins permettre, sur les points mis en discussion dans cette liste, d'éviter et corriger les perceptions et interprétations fallacieuses des travaux de négaWatt. Pour en savoir plus sur la manière dont négaWatt conçoit et modélise la sobriété énergétique, [une brochure plus détaillée](#) est également disponible, ainsi que [ce récent article](#) proposé par l'un des porte-paroles et scénariste de l'Association négaWatt.

---

*Depuis sa création en 2001, l'Association négaWatt promeut la réduction de nos consommations d'énergie - pilier de son approche : sobriété, efficacité et renouvelables - comme levier vers une société plus respectueuse des ressources, de l'environnement et de l'humain.*

*La singularité de négaWatt réside dans sa capacité collective à analyser les problématiques énergétiques de manière globale et à proposer des solutions concrètes et réalistes inspirées d'expériences de terrain.*

---